

Tentative d'appriivoisement du chaos  
par un geste dansé. Une transformation poétique et collective  
autour d'une table-paysage en cire avec thé, eau,  
végétal, terre et porcelaine

# *INFUSE & HORTENSE*

ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé*  
Pièces chorégraphiques de Catherine Contour



### Infuse est une chorégraphie

inspirée par l'« esprit du thé » et les gestes de sa préparation, collectés dans différentes cultures et tout particulièrement au Japon. Ces gestes *déplacés* invitent à une expérience partagée du temps.

Une expérience qui interroge nos manières d'habiter ensemble des milieux en transformation.

Elle se déploie autour d'une *table-paysage* en cire, conçue et réalisée en étroite collaboration avec le designer Goliath Dyèvre, et avec des *bol-coudes* en porcelaine, réalisés avec l'aide des céramistes Catherine Métas et Lionel Rister.

### Préparer un bol de thé comme une danse / Partager une danse comme un bol de thé.

Dans une chambre de thé à l'atmosphère délicate, une danseuse prépare le thé et l'offre à chaque membre d'une petite assemblée installée sur des assises. Ses gestes répétés s'amplifient, se suspendent, rythment et sculptent l'espace, invitent à activer tous les sens et à « revenir au corps » comme on dit « revenir à la terre ».

Une manière d'habiter poétiquement un intervalle, une suspension où l'on prend le temps, le temps de l'infusion. Un voyage immobile, à la fois intérieur et extérieur, réel et imaginaire, avec chaque élément en présence. Les actions et la musique transforment progressivement l'espace et nous plongent dans une dérive hypnotique. L'eau déborde, des paysages se créent et se transforment, non sans évoquer ce qui se joue à l'échelle du « jardin planétaire ». *Infuse* se fait l'écho de la formule que les japonais associent à l'art du thé : « Ichi-go ichi-e » : « Une fois, une rencontre ». La danse, comme l'art du thé, crée une communauté temporaire et propose une expérience esthétique en résonance avec des interrogations vives de notre temps.

La chorégraphie se déploie à partir de ces simples gestes : donner et recevoir un bol de thé ; des bols moulés sur le coude, symbole chez les aborigènes d’Australie du lien entre des éléments à associer. Les bols empilés érigent la colonne vertébrale d’un fragile corps commun, déposé avec délicatesse dans un paysage à l’intérieur duquel il se fond peu à peu.

*Infuse* existe dans différentes versions dont *Hortense* (version franco-japonaise) :

#### Un solo

Catherine Contour et un·e assistant·e

#### Un duo

Catherine Contour, un musicien : Bertrand Gauguet (saxophone alto) et un·e assistant·e

#### Un trio

Catherine Contour, deux musiciens dont Bertrand Gauguet et un·e assistant·e.

Sa version franco-japonaise intitulée *Hortense* avec les musiciens Bertrand Gauguet et Ko Ishikawa (joueur de Sho) est créée au sanctuaire de Dazaifu près de Fukuoka en novembre 2020 et en France à Grenoble en avril 2021.

#### Un quartet, un quintet...

Catherine Contour, un ou deux musicien·ne·s dont Bertrand Gauguet, un·e ou plusieurs danseur·se·s et un·e assistant·e.

Dans cette version, les danseurs se relient à chacun des participants en leur apportant un bol de thé. Puis, dans le prolongement de la chorégraphie du thé, se déploie une danse qualifiée de *Danser brut* (processus élaboré par Catherine Contour avec un ensemble d’artistes à partir de la technique hypnotique).

#### Le film vidéo *Hortense/Dazaifu*

Un solo de Catherine Contour dans une maison de thé traditionnelle à Dazaifu (Japon) en juillet 2018. Durée : 30 min. Ce film peut être projeté en séance ou en continu dans une installation incluant la table-paysage et d’autres éléments. Selon les lieux, la pièce chorégraphique peut potentiellement s’y dérouler.

« Je tiens dans mes mains un bol de thé ; je vois la totalité de la nature représentée dans sa couleur verte ; En fermant les yeux, je découvre des montagnes vertes et de l’eau pure... En prenant un bol de thé, un sentiment de paisible plénitude peut être partagé et poser les fondements d’une manière de vivre. »

*Vie du thé, esprit du thé*, Soshitsu Sen (Jean-Cyrille Godefroy éditeur, 1983).

#### Catherine Contour

Diplômée de l’École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en scénographie, Catherine Contour se forme à la danse contemporaine dans le foisonnement des années 80 à Paris et New-York. Elle explore le corps, la poétique du geste et les dispositifs de mise en relation en tissant des liens subtils avec les lieux. Son travail comporte une forte dimension de recherche et de transmission. Elle collabore avec des artistes d’horizons variés et fonde *Maison Contour* : marque de fabrique artistique artisanale et sur-mesure.

Depuis une quinzaine d’années, elle mène une recherche sur les possibilités artistiques et pédagogiques de la technique hypnotique avec de nombreux soutiens dont celui du Centre national de la danse en 2011, de la Gaîté lyrique / Paris en 2014 et depuis 2016, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes pour le laboratoire nomade *Bains* qui rassemble artistes et enseignants-chercheurs. Lauréate de la Fondation Beaumarchais, elle bénéficie d’une aide de l’Institut Français en 2014 (programme Hors les Murs) puis en 2018 (IF/Ville de Grenoble) pour des séjours au Japon, pays avec lequel se poursuit un dialogue fécond.

De la danse aux jardins, de l’art de la sieste à la cérémonie du thé, de la photographie à la céramique, du film à l’hypnose, elle transforme ces expériences en objets ou « rituels » proposant une bascule vers la fantaisie et l’imaginaire. Ses *pièces situées* (*Autoportraits, Plages, Plongées, Infusions, Danser brut*) intensifient la présence au monde à travers des figures chorégraphiques et des modalités d’être ensemble.

[maisoncontour.org](http://maisoncontour.org)



Catherine Contour en résidence à Dazaifu, 2018. Photo : Niels Najean



*Infuse* dans *Une plage en Chartreuse — Suites japonaises*, 2019. Photo : Philippe Bissières



*Infuse* dans *Une plage en Chartreuse — Suites japonaises*, 2019. Photo : Philippe Bissières

## La table paysage avec Goliath Dyèvre

La collaboration entre la chorégraphe et le designer se poursuit depuis leur rencontre en 2014 à Kyoto où ils bénéficient alors tout deux de bourses de l'Institut français. Sensibles aux qualités des espaces et des objets de cette culture, ils ont également en commun un questionnement sur l'écologie de leur pratique, basée sur des gestes qui prennent le temps de s'imprégner de « ce qui est là » (matériaux et savoir-faire). La table-paysage constitue l'élément central d'un dispositif d'accueil pour *Infuse*. Un prototype en cire noire est réalisé en 2016 puis la table en trois parties est finalisée en 2019 avec la Fonderie d'art Barthélémy (impression 3D cire retravaillée à la main). D'autres éléments originaux viendront la compléter parmi lesquels : une théière.

« La surface de préparation du thé est précise. Chaque espace est dédié à un geste, un moment. Chaque fonction devient rivière, colline, montagne... Nous avons pensé les surfaces de thé en cire, matière peu usitée dans le mobilier, qui évoque une fragilité. La cire peut fondre, la table disparaître, buvons le thé ! » Goliath Dyèvre, 2018.

### Goliath Dyèvre

Goliath Dyèvre est diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle à Paris en 2009, année où il crée son studio de design avec Quentin Vaultot. Lauréat de différents prix et concours, son travail a été exposé au Vitra design museum, aux Power station of art à Shanghai, aux Musée des arts décoratifs à Paris. Il collabore régulièrement avec Hermès, EDF, le Musée de la chasse et de la nature et mène des projets de recherche, en particulier avec le CRAFT à Limoges. Il commence un parcours en solo après quatre mois de résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2014. Il bénéficie d'une résidence du programme Te-Ataata en Nouvelle Zélande au Colab d'Auckland en 2016 pour une recherche autour de la réalité augmentée avec l'artiste Grégory Chatonsky.

[goliathdyevre.com](http://goliathdyevre.com)

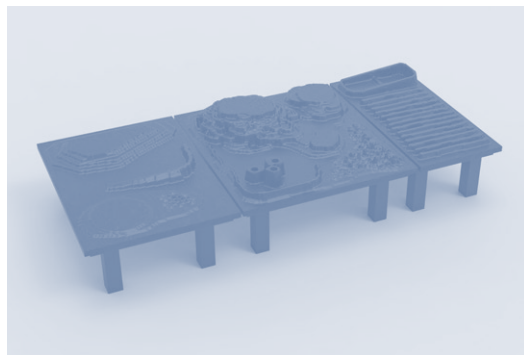


Table-paysage. Visuel : Goliath Dyèvre

## Les Bols-Coudes avec Catherine Métas et Lionel Rister

Pour Catherine Contour il existe un lien étroit entre la danse et la céramique, dont le bol condense l'expression. Son intérêt pour cet objet la conduit à la Cité de la céramique à Sèvres, où elle reçoit un choc en découvrant le *bol-sein* (ou *jarre-téton*) dont se poursuit la fabrication depuis sa commande par Louis XVI pour Marie-Antoinette. Objet fascinant et intemporel par son épure, dont seul le support révèle l'époque. En dehors de ce support, le *bol-sein* ne peut tenir en équilibre et nécessite, de par sa forme, d'être maintenu à pleines paumes !

Plusieurs temps de résidence à la Manufacture et au musée (entre 2011 et 2015) alternant avec des séjours au Japon, font naître le désir d'une chorégraphie mettant en jeu bols et gestes de préparation du thé. Des gestes *déplacés* géographiquement, culturellement mais aussi de leur fonction initiale ; des *gestes déplacés* par leur capacité à amplifier la sensorialité et à activer un imaginaire du corps. La céramiste Catherine Métas suggère alors l'idée de *bol-coude*, inspirée des aborigènes d'Australie pour lesquels le coude désigne un rapport de connexion entre les choses et se relie à la danse.



Bols-coudes. Photo : Catherine Contour

## Le son et la musique avec Bertrand Gauguet

Catherine Contour et Bertrand Gauguet tissent les notions d'*écoute* et d'*improvisation*. Ils s'investissent dans la relation au lieu et à l'instant présent, jouent sur des variations infimes des composantes du son et sur la distorsion des perceptions. À partir de longs souffles, Bertrand Gauguet produit des sons qui se déplacent lentement sur l'échelle harmonique. La table paysage, les actions qui s'y déroulent, la voix, les lumières et les sons du lieu constituent autant d'entrées dans cette partition ouverte. Ensemble, ils partagent le désir de collaborer avec des acteurs de champs variés et nourrissent un lien fort avec le Japon. Ils y séjournent à différentes reprises en s'initiant à l'art du thé et au Kagura pour l'une et à la musique du Honkyoku pour l'autre. C'est ainsi qu'ils rencontrent un musicien traditionnel issu du Gagaku : Ko Ishikawa, joueur de Sho, ouvert aux rencontres inter-culturelles, et reconnu internationalement dans le champ des musiques nouvelles expérimentales.

Pour *Hortense*, ils désirent conjuguer leurs approches pour engendrer des phénomènes de miroitements invitant à une écoute méditative. Que de leurs souffles se crée une musique en résonance avec les gestes et les paysages. Comme des nuages, que les sons se transforment avec lenteur et façonnent des climats.

### Bertrand Gauguet

Bertrand Gauguet joue le saxophone alto dans des contextes solo ou collectifs d'improvisation de musiques nouvelles. Également compositeur de musique électronique, il a produit de nombreuses pièces et bandes-son originales pour la danse, le cinéma et la radio. Ses intérêts explorent la relation entre musique et non-musique, les phénomènes acoustiques et le son comme support de méditation. Sa discographie compte à ce jour une quinzaine d'albums édités par des labels européens. Il a été lauréat de la villa Kujoyama à Kyôto en 2011. Il enseigne les pratiques sonores à l'Ensad à Paris.

[bertrandgauguet.com](http://bertrandgauguet.com)



*Hortense / Dazaifu, résidence, 2018. Photo: Niels Najean*



Table-paysage, 2019. Photo: Catherine Contour

#### Le lieu

Un espace non-scénique, intérieur ou extérieur, calme et avec une bonne qualité acoustique.

#### La durée

Entre 50 et 70 minutes selon le nombre de personnes présentes — 90 minutes avec *Danser brut*

#### La jauge

Maximum 45 / 50 personnes par séance

#### Les étapes de mise en place

Repérage par Catherine Contour  
Temps de préparation sur place dans l'espace choisi : au minimum une journée entière avant la création pour solo et duo / de 2 à 4 jours pour trio et plus.  
Le jour du rendez-vous public : utilisation exclusive du lieu sans présences autres que l'équipe artistique.

#### Les besoins en personnes

Un·e technicien·ne pour l'installation lumière et son en fonction des besoins spécifiques liés au lieu.  
Un·e assistant·e pour la préparation de l'espace, le nettoyage entre et après les séances et, dans certains cas, pour la distribution des bols.  
Pour *Hortense* : Misa Ishibashi, également traductrice.

#### Les besoins en matériel

##### A — espace de jeu

Des assises (sièges, bancs, coussins ou galettes...) en fonction de la jauge  
Sur le sol (si besoin selon sa qualité) une protection pour l'eau : bâche plastique fine et/ou tapis absorbant à définir ensemble : environ 180 × 200 cm  
Un éclairage ponctuel pour la table et alentours (à préciser en fonction du lieu)

Une ambiance générale douce et chaude (si possible modulable)

##### B — à proximité

Une pièce tranquille avec arrivée d'eau (loge complétée au besoin d'un endroit où laver les bols)  
2 × bouilloires (pour faire chauffer l'eau sur place)  
2 × cuvettes  
1 × plateau pour transporter les objets

#### Son

(liste indicative à préciser)

Pour les musiciens : tabourets de piano (type K&M 14093 Piano Stool)

Pour la diffusion d'un son ambiant (si cette option est activée) :

2 × enceintes Genelec (type 8020 DPM)

2 × pieds pour enceintes (type K&M 260 / 1)

1 × petite console de mixage (type Yamaha MG10)

1 × câble pour connecter un ordinateur (3,5mm 1M vers Double 6,35mm 2M)

1 × cablage complet (avec grandes longueurs)

## Quelques étapes

### En solo et en conversation

2019



*Infuse Bosmelet* —  
*Suites japonaises* ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé* au château de Bosmelet dans le cadre du festival Diep-Haven.

Catherine Contour. Photo: Sophie Larger

2018



*Infuse* et l'installation *Mousses*, une maison de la fantaisie — *Suites japonaises*, à la Maison de l'International à Grenoble

Catherine Contour avec Misa Ishibachi (vêtement et assistante). Photo: Niels Najean

2017



*Dialogue en infusion* au Magasin des Horizons à Grenoble dans le cadre de *Slow is beautiful*

Catherine Contour en conversation avec Antoine Depaulis (neuro-chercheur). Photo: Camille Olivier

### En duo avec une danseuse

2016



*Infuse* — *Une Plongée au Parc Jean-Jacques Rousseau* à Ermenonville

Catherine Contour avec Nina Santes. Photo: Laurent Paillier

### En duo avec un musicien

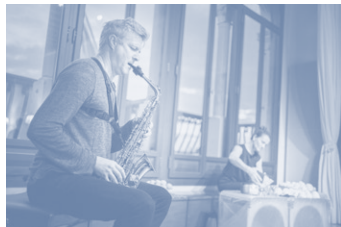
2018



*Infuse* — *Suites japonaises* ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé* à Cognac dans l'orangerie du jardin public avec l'Avant-Scène.

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Loren Capelli (dessin et assistante). Photo: Samuele Cherubini

2019



*Infuse* à Venise au Palazzo Trevisan dans le cadre du Salon suisse Slow pour la Biennale d'art contemporain

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Misa Ishibashi (assistante). Photo: Samuele Cherubini

### Avec des danseur-se-s et un musicien

2018



*Infuse* une séquence de *Bain de minuit* au Dôme théâtre à Albertville

Catherine Contour avec Marie Fonte, Jonathan Schatz (danse et lecture) Sonia Delbost-Henry, Nina Santes (danse). Photo: Niels Najean

2019



*Infuse* une séquence de *Une Plage en Chartreuse* — *Suites japonaises* dans le massif de la Chartreuse avec le Pacifique — CDCN de Grenoble et le CCN2.

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto), Marie Fonte, Alexandre da Silva, Sonia Delbost-Henry, Marie-Lise Naud, Marie Papon, Jonathan Schatz (danse). Photo: Philippe Bissières

### Au Japon

2014



*Autoportrait en 1 morceau* au Kyoto Art Center

Avec Yuki Nakagawa (violoncelle). Image extraite d'une captation vidéo pour le Kyoto Art Center

2018



*Hortense/Dazaifu* au sanctuaire de Dazaifu: résidence et réalisation d'un film

Catherine Contour avec Niels Najean (photo) et Misa Ishibashi (traduction). Photo: Niels Najean

2018

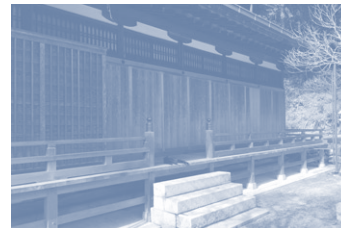


*Infuse* — *Black Tea* à Urbanguild à Kyoto

Catherine Contour avec Ryotaro Sudo (accordéon amplifié et traduction). Photo: Niels Najean

### Au Japon (création à venir)

2020



*Hortense/Dazaifu* au sanctuaire de Dazaifu

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Ko Ishikawa (orgue à bouche japonais). Photos: Catherine Contour



Catherine Contour

Contact : cc@maisoncontour.org

Site internet : maisoncontour.org

Nouveau site en cours de réalisation pour le printemps 2020

À lire : *Une Plongée avec Catherine Contour.*

*Créer avec l'outil hypnotique,*

Naïca éditions, 2017.

*Danser sa vie avec l'outil hypnotique,*

Collection manuels, 369 éditions, 2019.

À voir : films sur Vimeo

Association 40Neuf

Contact : admin@4oneuf.fr

Élise Viard, administration

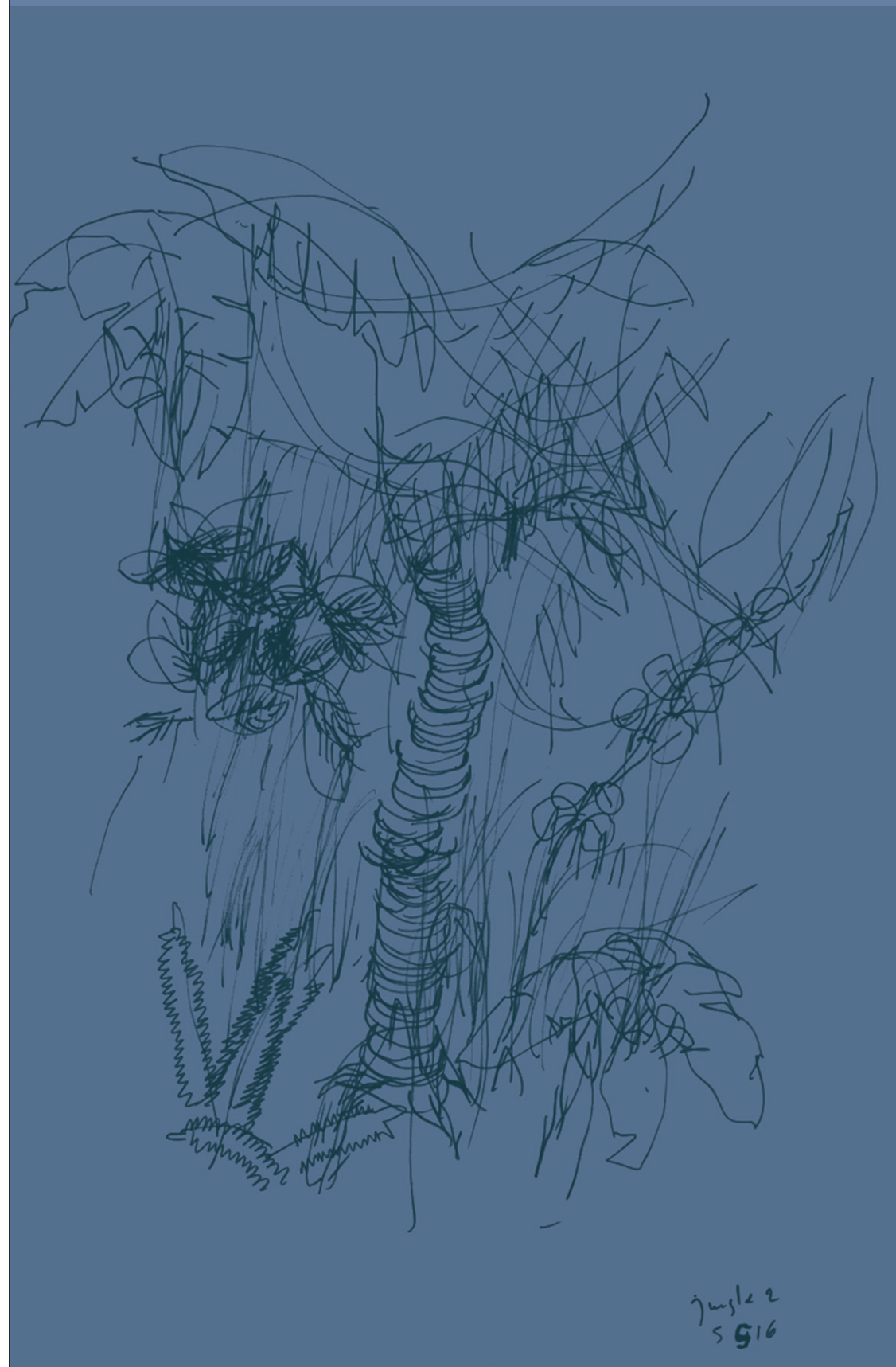
Créée en 2016 à Grenoble, elle a pour objet d'«élargir le champ de la danse et d'en partager les savoirs à travers créations, recherche et transmission».

Crédits

2<sup>e</sup> de couverture : *Infuse* à Bosmelet, 2019. Photo : Sophie Larger

3<sup>e</sup> de couverture : © Loren Capelli, 2016

Graphisme : Lisa Sturacci avec Clément Wibaut





« La délicatesse est un art de la présence. Elle peut surgir d'une situation presque ritualisée. Ainsi de la préparation du thé qui intéresse tant Catherine Contour et qu'elle transpose à des situations publiques. Lors de la Plongée n°5 à la Gaîté Lyrique (2014), pendant que ma conférence se déploie tel un autoportrait accompagné, elle prépare une tasse de thé pour chacun des présents identifiés par les quelques mots qu'ils auront laissé au préalable sur une carte qui leur a été distribuée. À la lecture de ces mots succèdent les gestes adressés et la tasse tendue. On ressent l'étirement de la durée.

La préparation du thé au Japon répond d'ailleurs selon Barthes au "principe de la délicatesse"<sup>1</sup>, où minutie, discrétion, douceur de la subjectivation s'associent au langage par l'usage de la métaphore. Barthes rappelle que les feuilles de thé sont "métaphorisée avec ivresse" : elles se déroulent comme la brume qui monte d'un ravin ou brillent comme un lac effleuré par le zéphyr.

La délicatesse ainsi liée au langage associe le thé et le paysage. Catherine Contour aime à rappeler le lien qui unit le thé et la mousse. C'est ainsi que la délicatesse relie geste, baigneur et paysage. »<sup>2</sup> Julie Perrin

1. Roland Barthes, *Le Neutre* (1977-1978), Seuil, 2002.

2. Une première version de ce texte est parue dans *Recherches en danse*, sous le titre : « Face aux *Autoportraits* de Catherine Contour. Ou la délicatesse d'une situation » [[danse.revues.org/827](http://danse.revues.org/827)].